

**ISÉRABLES** Le secrétaire communal a été licencié **P.7**

**MARTIGNY** 8,5 millions pour rénover la piscine **P.7**

**FC SION** Neuf jours et trois matchs pour passer l'hiver tranquille **P.17**

**ANNIE FARQUET ET LARA BRIGUET** Dans le cadre C de Swiss-Ski **P.20**

# Le Nouvelliste



HÉLOÏSE MARET

JEUDI 7 ET VENDREDI 8 DÉCEMBRE 2023  
WWW.LENOUVELLISTE.CH  
NO 284/CHF 3.50/€ 3.50  
J.A. - 1950 SION 1

LA MÉTÉO  
DU JOUR

EN PLAINE

^ 2° v -5°



À 1500 M

^ 3° v -5°



UNESCO

## BISES ET ALPAGES POUR LA POSTÉRITÉ

**PATRIMOINE** L'irrigation traditionnelle et la saison d'alpage viennent d'entrer au patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Le Valais est au cœur de cette reconnaissance de savoir-faire immémoriaux, qui pourraient bien permettre de faire face aux défis futurs, liés au dérèglement climatique notamment. **P.2**



SABINE PAPILLOUDIA

«LE NOUVELLISTE» DATA

## UN QUART DU CHAUFFAGE EST ÉLECTRIQUE

Ce mois, nous nous penchons sur les données liées au chauffage des bâtiments en Valais et en Suisse. Si notre canton est le champion du renouvelable, c'est grâce à sa grande proportion de chauffages... électriques. Des installations peu efficaces, appelées à être remplacées, comme le relève le chef du Service cantonal de l'énergie. Explications et enjeux. **P.4-5**

### MONTHÉY LE CONCERT DE NOËL DU «NOUVELLISTE» AU PONT ROUGE

Mercredi soir 20 décembre, Alice Torrent (photo), Milla et Coconut Kings Sin Filtro joueront une chanson de Noël à leur sauce avant de partager un bout de leur répertoire. Venez! **P.10**



DAVID GLASSEY

### JÉRÉMY VOUTAZ À 21 ANS, IL EST UN COUP DE CŒUR DU GAULT & MILLAU

Sa table d'hôtes à sept couverts midi et soir ne désemplit pas depuis qu'il a été remarqué par le célèbre guide gastronomique. Rencontre à Etiez avec un cuisinier prometteur. **P.3**



LOUIS DASSELBORNE

PUBLICITÉ

LE 8 DÉCEMBRE DE NOMBREUX COMMERCES SONT OUVERTS\*

\* CONSULTEZ LES HORAIRES D'OUVERTURE SUR LES SITES INTERNET DE VOS ENSEIGNES PRÉFÉRÉES

MIGROS

DENNER

kiosk

coop

Conforama  
SUISSE

JUMBO  
SUIVEZ LE DÉFI

DECATHLON

fnac

MANOR



# Se souvenir du passé pour le futur

**PATRIMOINE** L'irrigation traditionnelle et la saison d'alpage rejoignent l'art de la construction en pierres sèches au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. Un signe de reconnaissance cher au Valais.

PAR SABRINA.ROH@LENOUVELLISTE.CH

La Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité s'est agrandie et le Valais est directement concerné. Mardi, l'UNESCO y a inscrit la saison d'alpage et l'irrigation traditionnelle. Elle reconnaît ainsi tout le savoir-faire que nécessitent ces traditions emblématiques de zones de montagnes suisses. Un savoir-faire patrimonial qui semble résolument tourné vers l'avenir.



**“Il faut à présent se demander quels outils seront nécessaires pour assurer la transmission des savoir-faire.”**

GAËTAN MORARD  
CONSERVATEUR DU MUSÉE  
VALAISAN DES BISSES

## Ce n'est qu'un début

«C'est beaucoup de plaisir, de soulagement et de fierté que l'on ressent à la fin de ce long processus», souffle Gaëtan Morard, conservateur du Musée valaisan des bisSES, et qui a activement participé à la mise sur pied du dossier de candidature. L'inscription de l'irrigation traditionnelle au patrimoine immatériel de l'UNESCO est selon lui une excellente nouvelle, et ce à plus d'un titre. «Cette reconnaissance permettra de visibiliser un savoir-faire et de susciter l'intérêt des touristes et des scientifiques.»



Avec ses 188 bisSES classés, le Valais est directement concerné par cette inscription au patrimoine culturel immatériel. SABINE PAPILLOU/ARCHIVES

L'Ayentôt se réjouit aussi que cette nouvelle favorise la coordination des différents acteurs concernés. «De ce point de vue, monter le dossier a déjà permis d'avoir de riches échanges au sein même de la Suisse, mais aussi entre différents pays.» Alors que le dossier sur la saison d'alpage est uniquement helvétique, celui sur l'irrigation a conjointement été déposé par la Suisse, l'Autriche, la Belgique, l'Allemagne, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas. Gaëtan Morard rappelle que cette nouvelle n'est pas une finalité en soi mais bien le début d'un processus de mise en va-

leur. «Il faut à présent se demander quels outils seront nécessaires pour assurer la transmission des savoir-faire autour de l'irrigation traditionnelle.» A ce propos, le Musée valaisan des bisSES organise déjà des journées de rencontres.

## Les bisSES, l'avenir

Du côté du canton, des cours sont dispensés par les ingénieurs de l'Office des améliorations structurelles. «Ils sont ouverts aux consortages, aux communes et aux bureaux techniques», précise Laurent Maret, chef d'office. Ce dernier salue l'inscription de l'irriga-

tion traditionnelle au patrimoine culturel immatériel de l'humanité. «Elle démontre l'importance et l'intérêt des bisSES, des techniques et de la gouvernance de l'eau par les consortages qui y sont liés.» Laurent Maret le confirme, cette récente entrée à l'UNESCO permettra sans doute de renforcer l'attrait du canton du Valais en lui offrant une visibilité accrue sur la scène internationale. Mais pas seulement. «Dans le contexte actuel lié aux mesures d'adaptation aux changements climatiques, en regard notamment des risques de sécheresse, nous pouvons

regarder de manière sereine vers le passé et en tirer les expériences positives pour les projets à venir. L'intégration des nouvelles techniques et technologies sera indéniablement concernée», ajoute-t-il.

## Les alpages, partis pour rester

Inalpes, désalpes, méthodes de production du fromage, gestion des pâturages, fabrication artisanale d'ustensiles, le répertoire de coutumes, de savoir-faire et de rituels lié à la saison d'alpage est large. «L'inscription au patrimoine immatériel de l'UNESCO met l'ac-

cent sur toute cette richesse, c'est une forme de reconnaissance», remarque Fabien Sauthier, président de la Fédération suisse d'élevage de la race d'Hérens.



**“Toute connaissance qui se perd est coûteuse soit en argent, soit en temps, dès lors qu'on doit la retrouver.”**

JEAN-JACQUES ZUFFEREY  
CHEF DE L'OFFICE CANTONAL  
DE L'ÉCONOMIE ANIMALE

Une reconnaissance qui pourrait peut-être favoriser la sauvegarde d'une tradition dont l'avenir est questionné, que cela soit à cause de la transmission des savoirs ou des changements climatiques.

«La Suisse est cependant destinée à continuer à avoir des alpages et du bétail», assure Jean-Jacques Zufferey, chef de l'Office de l'économie animale. «Simplement parce que notre pays est rempli d'herbages et que la seule manière de les valoriser est de les utiliser, en en faisant de la viande ou du lait», complète-t-il.

Traditionnelle, l'économie alpestre est donc tout sauf folklorique, pour le chef d'office. «Il est possible que les générations futures aient besoin un jour de travailler les alpages pour vivre et toute connaissance qui se perd est coûteuse soit en argent, soit en temps, dès lors qu'on doit la retrouver.»

## «L'objectif est de faire vivre ces savoir-faire»

Le patrimoine immatériel est rattaché au domaine culturel. «Il s'agit des traditions et savoir-faire transmis de génération en génération au fil du temps», explique Alain Dubois, chef du Service cantonal de la culture. La difficulté, avec ces traditions, c'est qu'elles se transmettent essentiellement sous forme orale. «Il n'existe donc pas forcément de documentation. Or, réussir à garder des traces écrites permet de conserver ou de se remémorer certains savoir-faire», souligne Alain Dubois. Rejoindre la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité est une forme de reconnaissance pour la saison d'alpage et l'irrigation traditionnelle. Mais à

cette reconnaissance s'ajoute la possibilité, pour l'Etat, de financer des travaux de collecte et de mise en valeur de ces traditions.



**“Ces savoirs pourraient nous permettre notamment de faire face aux défis à venir en nous servant d'inspiration pour le futur.”**

ALAIN DUBOIS  
CHEF DU SERVICE CANTONAL  
DE LA CULTURE

«L'objectif est de les faire vivre, que les gens puissent se les approprier et qu'elles puissent nous permettre notamment de faire face aux défis à venir en nous servant d'inspiration pour le futur», précise Alain Dubois. La Suisse a ratifié la convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'humanité en 2008. Jusqu'à ce jour, trois pratiques inscrites sur cette liste étaient étroitement liées au canton du Valais: la gestion du danger d'avalanche et l'art de la construction en pierres sèches, inscrits depuis 2018, et l'alpinisme, reconnu l'année suivante.



Inalpes, désalpes, production du fromage, gestion des pâturages, fabrication d'ustensiles, le répertoire de coutumes, de savoir-faire et de rituels liés à la saison d'alpage est large. SABINE PAPILLOU/A